

Tortebesse - La commune reçoit la médaille de la Résistance de William Short

Les 80 ans de la Libération et de la fin de la Seconde Guerre mondiale, ont été l'occasion de rappeler les sacrifices des hommes et des femmes qui se sont battus contre la barbarie nazie, dont William Short fait partie. Ce sujet britannique, membre de la Résistance, est tombé sous les balles allemandes, le 22 août 1944 à Tortebesse. Thibaut Fouris, originaire de Saint-Sauves, passionné d'histoire et de sa commune, a travaillé sur l'histoire de ce combattant qui était réfugié à Saint-Sauves. Il a aussi effectué les démarches nécessaires pour faire décerner la médaille de la

Résistance française à William Short à titre posthume : par décret du président de la République en date du 30 septembre 2024, ce résistant anglais, est donc titulaire de cette médaille. Comme il n'y a pas de descendants pour recevoir celle-ci au titre de la famille, la médaille a été remise à la commune de Tortebesse afin qu'elle soit affichée avec le diplôme correspondant en mairie pour rappeler aux visiteurs la mémoire du résistant, son sacrifice, et l'exemple de son engagement. Sur le lieu de la fusillade, une stèle est érigée depuis des lustres et c'est au pied de celle-ci que s'est déroulée la cérémonie de remise de la médaille de la Résistance, le 6 septembre dernier (1). Encadrée par une vingtaine de porte-drapeaux des associations d'anciens combattants, des collectivités et institutions, avec la garde de six soldats du 92^e régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand, Isabelle Neuschwander, membre de la Commission nationale de la médaille de la Résistance française, représentant le général Baptiste, délégué national de l'Ordre de la Libération et président de ladite commission, a remis à Yannick Bony, maire de la commune, le diplôme et la médaille de la Résistance française, décernés à William Short.

Précédant cette remise, Thibaut Fouris a rappelé l'histoire de cet Anglais francophile, qui s'est sacrifié pour le pays, et celle des maquis du secteur auxquels il avait été rattaché, engagé aux côtés de Willy Mabrut, de Bourg-Lastic. Isabelle Neuschwander, a lu l'allocution du général Baptiste, décrivant l'histoire de la Résistance déclenchée par le général de Gaulle, qui ensuite créera la médaille de la Résistance pour honorer



Isabelle Neuschwander remet le diplôme et la médaille de la Résistance à Yannick Bony, maire de la commune.



La cérémonie de remise de la médaille de la Résistance a été solennelle et émouvante - © Rémi Prunty.

ces hommes et ces femmes qui n'avaient pas renoncé au combat.

C'est au son de *La Marseillaise*, puis du *God save the King* que s'est close cette cérémonie mémorielle qui a soulevé bien de l'émotion et une certaine intensité en ces temps troublés en Europe et dans le monde. Comme une piqûre de rappel sur la fragilité de la paix.

(1) Étaient présents : Jean-Marc Boyer, sénateur ; Yannick Bony, maire de Tortebesse, conseillère régionale ; Lionel Chauvin, président du conseil départemental ; Cédric Rougheol, président de la communauté de communes Chavanon Com-

brailles et Volcans, conseiller départemental ; lieutenant-colonel Christophe Loridon, délégué militaire départemental adjoint ; Julien Forgeas, directeur départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre ; Isabelle Neuschwander, membre de la Commission nationale de la médaille de la Résistance française ; Jacqueline Godard, présidente du Codura ; Thibaut Fouris, vice-procureur au tribunal de Cahors ; des représentants des associations de combattants, dont le président départemental de l'UNC, des maires et conseillers municipaux de communes voisines.

Résistance - William Short, un Anglais mort pour la France

Son nom figure sur la liste des combattants morts pour la France de la Seconde Guerre mondiale du monument aux morts de Saint-Sauves : William Thomas Lloyd Short. Un sujet britannique travaillant en France au milieu des années 1920, marié en 1929 avec une institutrice puydomoise à Asnières (92). William Short et son épouse se réfugient en Auvergne après l'occupation allemande en 1940 de la zone nord du pays : ils trouvent asile à Saint-Sauves chez la famille Brandely. William Short est résistant au sein des Mouvements Unis de la Résistance (M.U.R.) d'Auvergne, dirigés localement par le docteur de Bourg-Lastic, Willy Mabrut (alias « Tonton »). Plongeant dans la clandestinité, il adopte le pseudonyme de « Jack » et appartient successivement aux maquis de Prondines, de Larfeuille (situé sur la commune de Brieffons) puis en mai 1944 au camp de Saint-Genès-Champespe. Ses compétences dans le domaine électrique sont mises à profit pour prendre en charge le service des transmissions radio. Lors d'une mission le 22 août 1944 vers 11h, son véhicule, revêtu de la croix de Lorraine



Thibaut Fouris, originaire de Saint-Sauves, a fait des recherches pour retracer l'histoire de cet Anglais mort pour la France, dont le nom est inscrit sur le monument aux morts de cette commune.



Désormais, la mairie de Tortevesse sera dépositaire de la médaille de William Short, qu'elle exposera au public.

et conduit par le capitaine FFI Benoît Édouard Fradin (alias « Daladier »), vient du secteur de Bourgeade et tombe dans une intersection du bourg de Tortevesse sur une colonne allemande venant de Brieffons, après avoir dégagé la garnison allemande d'Égletons et rejoignant Clermont-Ferrand, en empruntant des routes secondaires. Alors à l'arrêt, les soldats allemands, appartenant à la brigade Jesser, ouvrent le feu sur les trois occupants, dont deux parviennent à s'échapper. Le troisième, blessé, William Short, est sorti du véhicule, fouillé et exécuté par une trentaine de balles et des coups de baïonnette. Sa veuve identifie le corps qui est ramené à Saint-Sauves, où une veillée funèbre se tient dans la salle de la mairie sous la garde de deux maquisards. Il est inhumé au carré de la Commonwealth War Graves Commission, dans le cimetière des Carmes à Clermont-Ferrand.

William Thomas Lloyd Short est reconnu Mort pour la France, « homologué lieutenant FFI du maquis de Prondines du 1^{er} janvier au 5 avril 1944, du camp de Saint-Genès-Champespe, du 6 avril au 20 juin 1944 et de la zone de guérilla n° 3 du 21 juin au 22 août 1944 ». Le 8 octobre 1953, il a reçu la carte de combattant volontaire de la Résistance à titre posthume.

Source : Thibaut Fouris sur le site www.saint-sauves.fr.